

climat), soit par les scènes de la vie des missionnaires qu'ils représentent.

Un des Pères, intelligent et instruit, a commencé un musée d'ethnographie et d'histoire naturelle, où sont classés déjà de très jolis spécimens de la faune, de la flore et de l'industrie de la *montana*.⁴

* * *

Le couvent est beaucoup plus grand que ne le demande le nombre actuel de ses habitants (une vingtaine de religieux et autant de scolastiques).

Je me mêlai à ces derniers pendant une de leurs récréations.

Ils exécutaient une partie de pelote basque. On apporta deux caisses que l'on couvrit de manteaux franciscains et on nous y fit asseoir, le Père Casimir et moi. Quatre des plus forts se dévouèrent à jouer un match de 20 points devant nous. La soutane retroussée, nu-pieds, l'oeil attentif, ils bondissaient partout où la balle, en ricochant, les appelait, et, d'un vigoureux coup du plat de la main, la renvoyaient au mur, sans lui permettre de toucher au-dessous de la ligne marquée. Ce sont de solides jeunes gens, la plupart Espagnols des provinces basques.

* * *

Les terres du couvent sont étendues, mais pauvres, comme toutes les terres des *cerros*. Seule une petite partie située

⁴ Je note, pour les Français qui liront mon récit, que *montana* ne signifie pas *montagne* mais *forêt*.